



Agence de Régulation des Postes et
des Communications Électroniques,
République du Congo

Rapport du 2^{ème} trimestre 2025

Les services de Communications
Électroniques en République du Congo

OBSERVATOIRE DU MARCHÉ DE L'INTERNET MOBILE



www.arpce.cg



ARPCE Congo

Table des matières

1. Caractéristiques générales du marché de l'Internet mobile au Congo	4
2. Population totale	6
3. Abonnés de l'Internet Mobile	7
3.1. Total des abonnés	7
3.2. Abonnés par opérateur et parts de marché en volume	7
3.3 Technologies d'accès à l'Internet mobile	9
3.4 Utilisateurs de la technologie GPRS/EDGE/2G par opérateur	10
3.5 Utilisateurs des technologies 3G par opérateur	11
3.6 Utilisateurs des technologies 4G/LTE par opérateur	12
4. Trafic Internet	14
4.1. Trafic total du marché	14
4.2. Trafic internet par opérateur	15
4.3. Trafic GPRS/EDGE/2G par opérateur	16
4.4. trafic 3G par opérateur	17
4.5. trafic 4G par opérateur	18
5. Revenu total	20
5.1. Revenu total du marché	20
5.2. Revenu total du marché de l'Internet mobile par opérateur	21
5.3. Revenu GPRS/EDGE/2G par opérateur	21
5.5. Revenu 3G par opérateur	22
5.6. Revenu 4G/LTE par opérateur	23
6. Ratios	25
6.1. Tarifs pondérés du mégaoctet	25
6.1.1. Tarifs pondérés du mégaoctet du marché de l'Internet mobile	25
6.1.2. Tarifs pondérés du mégaoctet par technologie	25
6.1.3. Tarifs pondérés du mégaoctet par opérateur et par technologie	27
6.2. ARPU (Revenu moyen par abonné)	28

7. Analyse des indicateurs de performance	29
7.1. Observation des performances par rapport à la variable prix	29
7.1.1. Évolution du trafic par rapport aux tarifs	29
7.1.2. Évolution du revenu total par rapport aux tarifs	30
7.1.3. Évolution de l'ARPU par rapport aux tarifs.....	30
7.2. Des tarifs à l'élasticité du marché.....	31
 Définition des termes utilisés dans ce rapport	 33

1 > Caractéristiques générales du marché de l'Internet mobile au Congo

Le marché congolais de l'Internet mobile repose essentiellement sur deux opérateurs dominants : MTN et Airtel. Ces derniers proposent des offres d'accès quasi exclusivement prépayées, en phase avec les habitudes de consommation des usagers du pays, qui privilégient la flexibilité et le contrôle des dépenses.

Au deuxième trimestre 2025 (T2-25), les deux opérateurs cumulent plus de 3,5 millions d'abonnés à l'Internet mobile, confirmant une croissance soutenue de la connectivité numérique sur le territoire national. Ce parc d'abonnés a généré un revenu global de 17,041 milliards de F CFA. L'analyse de la structure de ce chiffre d'affaires révèle une domination de la technologie 4G, qui contribue à hauteur de 13,222 milliards de F CFA, soit 78 % des revenus du segment data. La 3G génère pour sa part 3,755 milliards de F CFA, traduisant une utilisation encore significative, notamment dans les zones moins couvertes par la 4G.

En termes de consommation, le trafic total d'Internet mobile enregistré au T2-25 atteint 31,2 milliards de mégaoctets (Mo). Ce volume marque une évolution notable des usages, caractérisée par une transition vers les technologies haut débit. Le GPRS/EDGE/2G, historiquement utilisé pour les connexions mobiles, ne représente plus que 0,3 % du trafic, illustrant son obsolescence progressive. En revanche, la 3G représente 20,8 % du trafic total, tandis que la 4G domine largement avec 79,0 %, confirmant l'adoption massive des services à haute vitesse, en particulier pour le streaming, les réseaux sociaux et les plateformes de messagerie.

Le tarif moyen pondéré du mégaoctet s'établit à 0,55 F CFA au T2-25. Ce tarif a connu une baisse notable de 23,6 % par rapport au T2-24, illustrant une stratégie tarifaire agressive des opérateurs visant à démocratiser l'accès à l'Internet mobile. Cette baisse a eu pour effet un accroissement de la consommation de données, avec une hausse du trafic total de 44,3 % sur la même période.

Tableau de bord

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25	Variations	
						T2-25 vs T2-24	T2-25 vs T1-25
Abonnés (000)	3 546	3 685	3 755	3 700	3 571	0,7%	-3,5%
Revenu Total (Millions de CFA)	15 457	15 856	17 019	16 641	17 041	10,2%	2,4%
Revenu GPRS/EDGE/2G	53	54	57	54	54	1,8%	-0,6%
Revenu 3G	3 850	3 805	3 980	3 764	3 755	-2,5%	-0,2%
Revenu 4G/LTE	11 549	11 992	12 975	12 816	13 222	14,5%	3,2%
Trafic Total internet (Millions de Mo)	21 611	23 882	24 740	27 481	31 176	44,3%	13,4%
Total Trafic GPRS/EDGE/2G	71	76	78	81	84	18,2%	4,4%
Total Trafic 3G	5 425	5 811	5 686	6 001	6 467	19,2%	7,8%
Total Trafic 4G/4G	16 109	17 989	18 968	21 391	24 615	52,8%	15,1%
Tarifs Pondérés Mégaoctet (F CFA/Mo)	0,72	0,66	0,69	0,61	0,55	-23,6%	-9,7%
Tarifs Pondérés GPRS/EDGE/2G	0,74	0,70	0,73	0,67	0,64	-13,9%	-4,7%
Tarifs Pondérés 3G	0,71	0,65	0,70	0,63	0,58	-18,2%	-7,4%
Tarifs Pondérés 4G/LTE	2,13	2,06	2,28	2,14	2,04	-4,0%	-4,3%

*Les données exprimées en valeur monétaire dans ce rapport sont toutes taxes comprises (TTC).

Sources : Opérateurs & ARPCE

2 > Population totale

Pour évaluer la population congolaise, l'ARPCE s'appuie sur les statistiques officielles produites par l'Institut National de la Statistique (INS). Les projections démographiques établies pour 2025 sont fondées sur les résultats du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH-5), réalisé en décembre 2023, qui estime la population totale à 6 142 180 habitants.

En appliquant un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 2,8 %, l'ARPCE a prolongé ces estimations jusqu'en 2027. Ainsi, pour le deuxième trimestre 2025 (T2-25), la population est projetée à environ 6,439 millions d'habitants. Ce chiffre constitue un point de référence clé pour calculer des indicateurs sectoriels tels que les taux de pénétration de la téléphonie mobile, de l'internet et des services financiers numériques.

Le RGPH-5 apporte également un éclairage sur la répartition par âge. Il révèle que 59 % des Congolais ont plus de 15 ans — un segment démographique considéré comme le plus enclin à posséder un téléphone mobile, en raison de ses besoins accrus en communication, en apprentissage et en accès aux services numériques.

Population congolaise au T2-25

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Population Totale (000)	6 240	6 289	6 339	6 389	6 439
Population > 15 ans (000)	3 679	3 709	3 738	3 767	3 797

Sources : Centre National de la Statistique et des Études Économiques (CNSEE) et ARPCE

Sur cette base, la taille du marché adressable pour l'internet mobile au T2-25 est estimée à 3,797 millions de personnes. Cette donnée permet de calculer des taux de pénétration réels (sur population éligible), d'évaluer le potentiel de croissance du secteur, de mesurer le niveau de saturation du marché et de mieux planifier le déploiement d'infrastructures ainsi que les actions marketing ou de sensibilisation numérique.

3 > Abonnés de l'Internet Mobile

3.1. Total des abonnés

Au T2-25, MTN et Airtel enregistrent un total de 3,571 millions d'abonnés à l'internet mobile. Par rapport à la même période en 2024, cela représente une croissance de 0,7 %, témoignant d'une dynamique positive du marché.

Taux de pénétration de l'Internet mobile

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Nombre Total d'Abonnements (000)	3 546	3 685	3 755	3 700	3 571
Abonnements Prépayés	3 481	3 617	3 683	3 630	3 505
Abonnements Postpayés	64	68	71	70	67
Taux de pénétration sur pop. Totale	56,8%	58,6%	59,2%	57,9%	55,5%
Taux de pénétration sur pop. > 15 ans	96,4%	99,4%	100,4%	98,2%	94,1%

Sources : Opérateurs et ARPCE

Le marché reste largement dominé par les offres prépayées, qui représentent 98,1 % des abonnements, contre 1,9 % pour les offres postpayées. Cette répartition reflète la préférence constante des consommateurs pour les formules souples et sans engagement.

Le taux de pénétration de l'internet mobile atteint 55,5 % au T2-25, contre 56,8 % un an plus tôt. Cette régression de 1,4 point traduit un léger relâchement de l'accès aux services mobiles à internet.

3.2. Abonnés par opérateur et parts de marché en volume

Entre les deuxièmes trimestres 2024 et 25, le nombre d'abonnés à l'internet mobile de l'opérateur MTN est passé de 2,448 à 2,533 millions, soit une hausse de 3,5 %. En

parallèle, l'opérateur Airtel enregistre une régression à hauteur de 5,4 % ; son nombre d'abonnés passant de 1,098 à environ 1,038 millions.

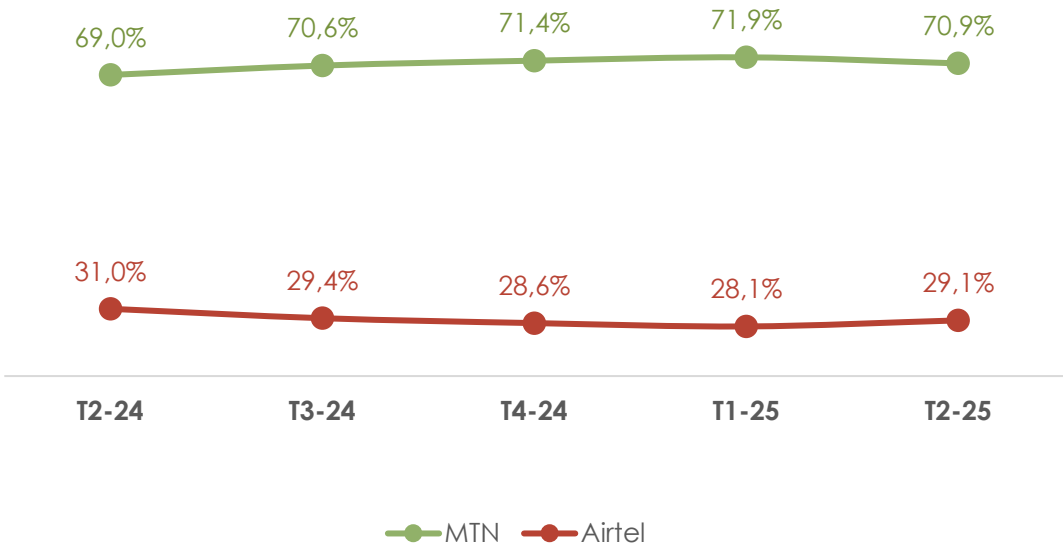
Abonnements par opérateur

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Nombre Total d'Abonnements par opérateur (000)	3 546	3 685	3 755	3 700	3 571
MTN	2 448	2 601	2 680	2 661	2 533
Airtel	1 098	1 084	1 075	1 039	1 038

Source : Opérateurs

Avec 70,9 % de parts de marché au T2-25, contre 29,1 % pour Airtel, MTN conserve sa position de leader du marché de l'internet mobile au Congo.

Parts de marché en volume des opérateurs



Sources : Opérateurs et ARPCE

Entre T2-24 et T2-25, le segment prépayé enregistre une régression de 0,2 %, faisant état d'une relaxation minimale de la dynamique de croissance globale du marché de l'internet mobile.

Parallèlement, les abonnements postpayés affichent une hausse de 1,8 % sur la même période. Cette performance résulte de l'évolution positive observée chez les deux opérateurs : +1,8 % pour MTN et +1,2 % pour Airtel. Cette tendance témoigne d'un intérêt croissant pour les offres à facturation différée, potentiellement lié à la montée en gamme des usages, à l'attrait pour des forfaits plus généreux en data et à une clientèle professionnelle plus active.

Évolutions par type d'abonnés et par opérateur

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Abon. Prépayés / opérateur (000)	3 513	3 617	3 683	3 630	3 505
MTN Abonnements Prépayés	2 425	2 534	2 611	2 593	2 468
Airtel Abonnements Prépayés	1 088	1 083	1 072	1 037	1 036

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Abon. Postpayés / opérateur (000)	66	68	71	70	67
MTN Abonnements Postpayés	64	67	69	68	65
Airtel Abonnements Postpayés	2	2	3	2	2

Source : Opérateurs

3.3 Technologies d'accès à l'Internet mobile

Au T2-25, le marché congolais de l'internet mobile reste largement dominé par les technologies 3G et 4G, qui concentrent ensemble plus de 99 % du trafic. La 4G s'affirme comme la principale plateforme de consommation, représentant 79,0 % du volume total et 46,4 % de la base d'abonnés, en progression notable par rapport à l'année précédente. Cette croissance de la base d'abonnés, bien que modérée (+4,7 % sur un an), confirme la poursuite de la migration vers les réseaux haut débit.

Évolution des abonnés par type de technologie d'accès internet

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Nombre Total Abonnements par technologie	3 546	3 685	3 755	3 700	3 571
GPRS/EDGE/2G	864	905	912	875	837
3G	1 098	1 137	1 150	1 132	1 076
4G (LTE)	1 584	1 643	1 692	1 694	1 658

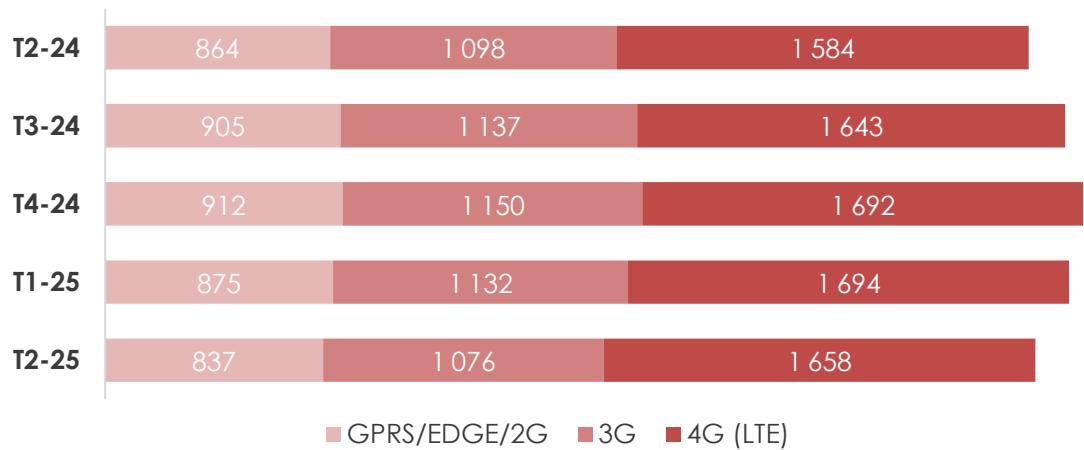
Source : Opérateurs

La 3G, qui pèse encore 20,8 % du trafic et 30,1 % des abonnés, affiche un léger recul de sa base (-2,0 %). Cette tendance s'inscrit dans un mouvement graduel de basculement vers la 4G, accentué par l'élargissement de la couverture et des offres data compétitives. Quant à la 2G, elle conserve une présence moyenne (23,4 % des abonnés), mais son poids dans le trafic est marginal (0,3 %). Sa base continue toutefois de chuter (-3,1 % au T2-25) par rapport à la même période un an plus tôt.

La dynamique observée traduit une modernisation continue du parc, mais également une dualité d'usages : une part croissante de la population adopte la 4G pour ses capacités haut débit, tandis qu'une frange non négligeable reste cantonnée aux réseaux de première génération. Cette configuration impose aux opérateurs de

maintenir une infrastructure multi-technologies, tout en accélérant la migration vers des standards plus performants afin d'optimiser les investissements et la qualité de service.

Répartition des utilisateurs par type de technologie d'accès internet



Sources : Opérateurs et ARPCE

3.4 Utilisateurs de la technologie GPRS/EDGE/2G par opérateur

Entre T2-24 et T2-25, le nombre total d'utilisateurs de la technologie GPRS/EDGE (2G) a enregistré une régression de 3,1 %. Cette baisse masque toutefois des dynamiques contrastées entre les deux principaux opérateurs du marché.

Évolution des utilisateurs internet (GPRS/EDGE/2G) par opérateur

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total Abonnements GPRS/EDGE/2G	864	905	912	875	837
MTN	530	563	581	577	549
AIRTEL	333	341	332	298	288

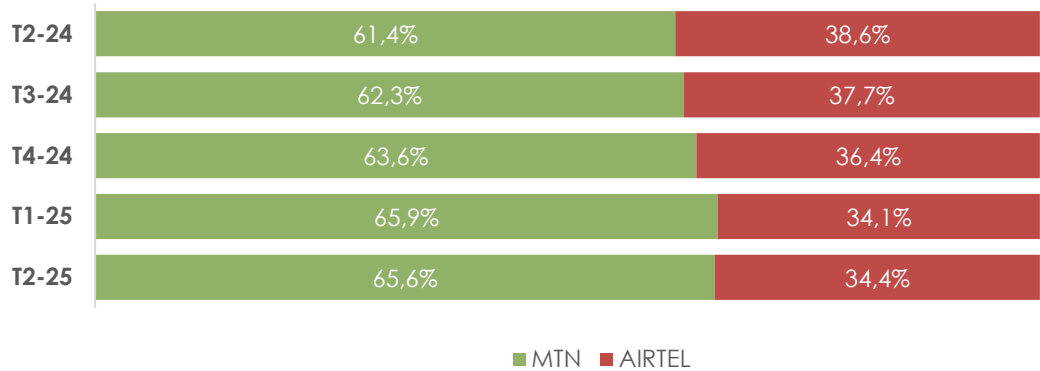
Source : Opérateurs

L'opérateur MTN a vu sa base d'abonnés 2G croître, avec une hausse de 3,5 % sur un an. Cette croissance s'explique notamment par le maintien d'offres adaptées à des terminaux basiques encore largement utilisés dans certaines zones, en particulier rurales. En revanche, Airtel a connu une chute marquée de 13,6 % de sa base 2G, ce qui pourrait traduire une stratégie plus agressive de migration vers des technologies supérieures (3G/4G).

La répartition des parts de marché de la technologie 2G au T2-25 illustre le renforcement de la position de MTN. Ce dernier détient désormais 65,6 % du parc

d'abonnés 2G, contre 61,4 % au T2-24, soit une progression de 4,2 points. Airtel, quant à lui, voit sa part reculer de 38,6 % à 34,4 %.

Parts de marché en volume des opérateurs sur le marché de l'internet (GPRS/EDGE/2G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

À une échelle plus rapprochée, entre T1-25 et T2-25, la répartition du marché 2G montre des ajustements notables. MTN voit sa base reculer légèrement de 4,8 points, alors que Airtel subit une baisse moins marquée de 3,4 points. Cette différence traduit une meilleure résistance de Airtel sur ce segment vieillissant, malgré la tendance générale au recul de la 2G face à la montée des réseaux 3G et 4G.

3.5 Utilisateurs des technologies 3G par opérateur

Entre T2-24 et T2-25, le nombre total d'utilisateurs de la technologie 3G a reculé de 2,0%, signe d'une dynamique globalement défavorable pour ce segment, positionné comme étape intermédiaire entre la 2G et la 4G.

Évolution des utilisateurs de la 3G par opérateur

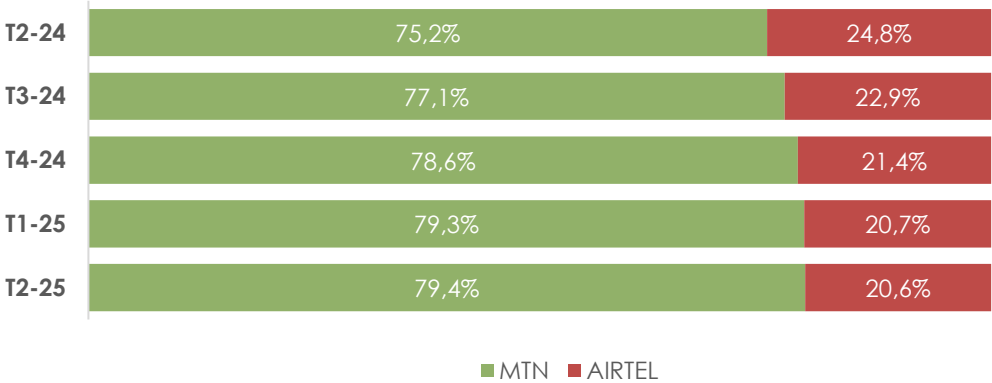
	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total abonnements 3G	1 098	1 137	1 150	1 132	1 076
MTN	826	877	904	898	855
AIRTEL	273	260	247	234	222

Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette baisse est principalement imputable à Airtel, qui enregistre une chute significative de 18,7 % de sa base d'abonnés 3G sur un an. Une fois de plus, ce repli traduit probablement la volonté de l'opérateur d'accélérer la migration de ses clients vers des technologies plus performantes, notamment la 4G.

À l'inverse, MTN enregistre une progression de 3,5 % de ses utilisateurs 3G sur la même période. Cette hausse pourrait s'expliquer soit par un repositionnement de l'opérateur sur ce segment, soit par une transition plus graduelle de sa clientèle vers la 4G, prolongeant ainsi l'utilisation de la 3G pour certains profils d'abonnés.

Parts de marché en volume des opérateurs sur le marché de l'internet (3G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

Au T2-25, MTN confirme son leadership sur le segment 3G en détenant 79,4 % des parts de marché, contre seulement 20,6 % pour Airtel. Cette domination nette de MTN sur la 3G renforce sa position d'opérateur dominant sur l'ensemble des technologies mobiles au Congo.

3.6 Utilisateurs des technologies 4G/LTE par opérateur

Entre le deuxième trimestre 2024 et la même période en 2025, la base d'abonnés 4G progresse de 3,6 %, confirmant l'intérêt constant des consommateurs pour le haut débit mobile. Toutefois, cette croissance globale masque en réalité des dynamiques contrastées entre les opérateurs.

Évolution des utilisateurs de la 4G/LTE par opérateur

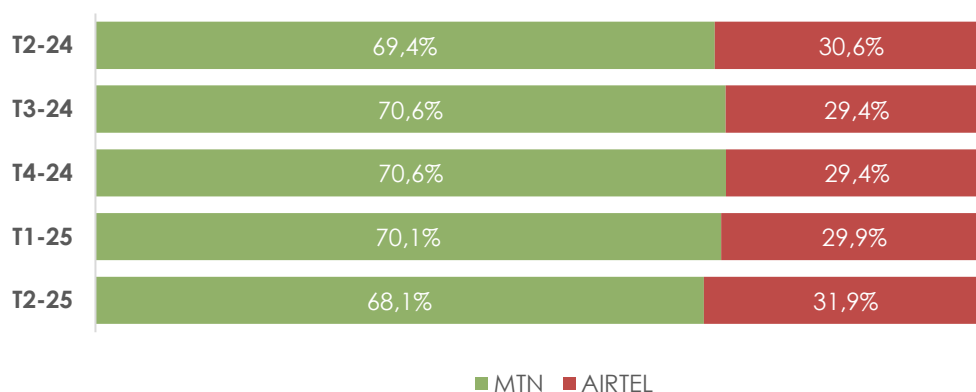
	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total abonnements 4G	1 600	1 643	1 692	1 694	1 658
MTN	1 110	1 160	1 195	1 187	1 130
AIRTEL	490	483	497	507	528

Source : Opérateurs

Airtel enregistre une hausse notable de 7,7 % de ses clients 4G, signe probable d'une stratégie commerciale plus agressive ou d'une amélioration significative de sa couverture réseau.

MTN, pour sa part, voit sa clientèle 4G croître de 1,8 %, un rythme plus modéré qui pourrait traduire un positionnement tarifaire différent ou un recentrage sur la fidélisation plutôt que sur l'acquisition. Malgré cette évolution contrastée, MTN conserve une avance solide, représentant au T2-25 68,1 % du marché, contre seulement 31,9 % pour Airtel.

Parts de marché en volume des opérateurs sur le marché de l'internet (4G)



Sources : Opérateurs et ARPCE

La répartition des parts reste donc légèrement inchangée sur un an, même si la dynamique actuelle de Airtel laisse entrevoir, à moyen terme, un potentiel rééquilibrage de la concurrence sur ce segment stratégique.

4 > Trafic Internet

4.1. Trafic total du marché

Au T2-24, le volume total de trafic Internet mobile — englobant les technologies GPRS, EDGE, 3G et 4G — s'élevait à près de 21,606 milliards de mégaoctets. Un an plus tard, au T2-25, ce volume a connu une progression significative de 44,3 %, atteignant 31,167 milliards de mégaoctets. Ceci illustre la croissance soutenue de la consommation de données mobiles au Congo.

Évolution et répartition du trafic internet par technologie (millions de mégaoctets)

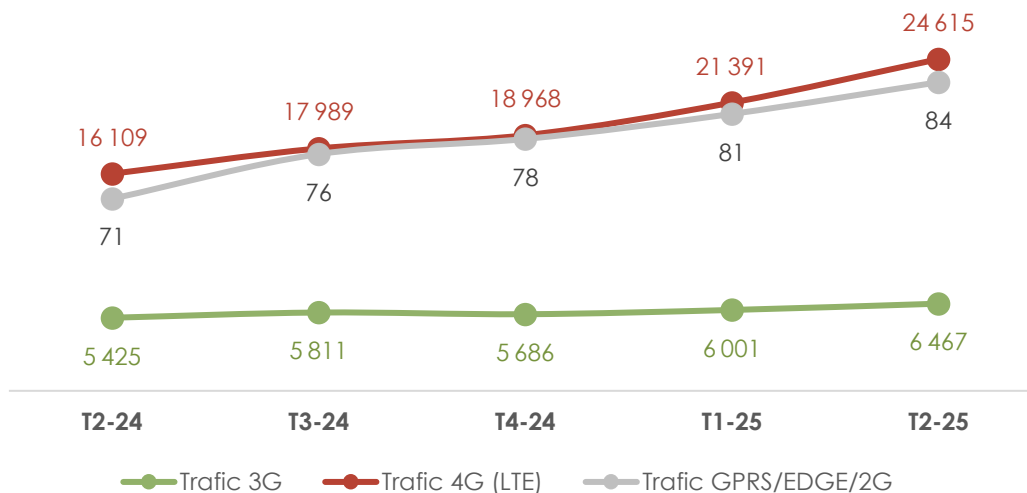
	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total Trafic internet (Millions de Mo)	21 606	23 876	24 733	27 473	31 167
Trafic GPRS/EDGE/2G	71	76	78	81	84
Trafic 3G	5 425	5 811	5 686	6 001	6 467
Trafic 4G (LTE)	16 109	17 989	18 968	21 391	24 615

Sources : Opérateurs et ARPCE

Dans le détail, le trafic généré via la 3G est passé de 5,425 milliards à 6,467 milliards de mégaoctets entre T2-24 et T2-25, soit une hausse de 19,2 %. Cette évolution témoigne d'un usage encore présent, bien qu'en déclin relatif, de cette technologie intermédiaire. En revanche, le trafic 4G affiche une dynamique bien plus marquée. Il a bondi de 52,8 % sur la même période, passant de 16,109 milliards à 24,615 milliards de mégaoctets. Cette croissance reflète non seulement une meilleure couverture réseau et un accès plus large à des terminaux compatibles, mais aussi un changement dans les habitudes de consommation des utilisateurs, qui privilégient de plus en plus les services à haut débit.

Contre toute attente, le trafic associé aux technologies plus anciennes, comme le GPRS/EDGE/2G, a subi un regain. Il a enregistré une hausse de 18,2 % entre T2-24 et T2-25, témoignant d'un usage encore présent de la 2G sur le marché.

Évolution du trafic internet par technologie (millions de mégaoctets)



Source : Opérateurs

La répartition du trafic par technologie au T2-25 montre clairement la domination de la 4G, qui concentre 79,0 % du volume total. La 3G représente encore 20,8 %, tandis que la 2G ne génère plus que 0,3 % du trafic, confirmant son rôle marginal dans l'accès à Internet mobile.

4.2. Trafic internet par opérateur

Entre le deuxième trimestre 2024 et celui de 2025, le marché enregistre une expansion remarquable, avec un volume total dépassant les 31 milliards de mégaoctets consommés, en hausse de 44,3 %. Cette croissance témoigne de l'ancrage de la consommation de données dans les usages quotidiens et confirme l'accélération de la transition numérique dans le pays.

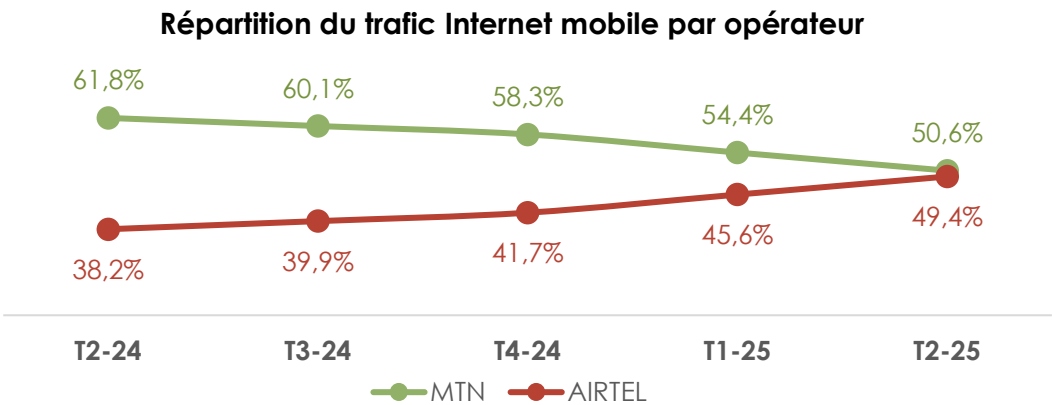
Évolution du trafic Internet mobile par opérateur (millions de Mo)

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total trafic internet (Millions de Mo)	21 606	23 876	24 733	27 473	31 167
MTN	13 348	14 341	14 416	14 958	15 778
AIRTEL	8 257	9 535	10 317	12 514	15 388

Source : Opérateurs

Airtel signe la performance la plus marquante, avec un bond de 86,4 % de son trafic, passant de 8,257 à 15,388 milliards de mégaoctets. Cette progression fulgurante traduit probablement une combinaison de stratégies tarifaires offensives, d'extension de la couverture et d'une meilleure qualité perçue du service.

MTN, bien que toujours leader, voit son avance se réduire. Sa hausse de 18,2 %, portant le volume à 15,778 milliards de mégaoctets, reste positive mais nettement en retrait face à la dynamique de Airtel. Le rapport de force se resserre : MTN détient encore 50,6 % du trafic, mais cède 11 points de parts de marché (trafic) à son concurrent, qui atteint 49,4 %.



Source : Opérateurs et ARPCE

Cette tendance laisse présager, à court terme, une intensification de la concurrence et, possiblement, un basculement de leadership sur le segment de la data mobile en ce qui concerne le trafic.

4.3. Trafic GPRS/EDGE/2G par opérateur

Au deuxième trimestre 2025, le segment GPRS/EDGE/2G affiche une résilience inattendue avec une croissance de 18,2 % du trafic, démontrant que les technologies legacy conservent un rôle significatif dans l'écosystème numérique congolais. Cette progression met en évidence la coexistence durable entre anciennes et nouvelles générations mobiles, portée par une base d'utilisateurs qui reste fidèle à ces réseaux.

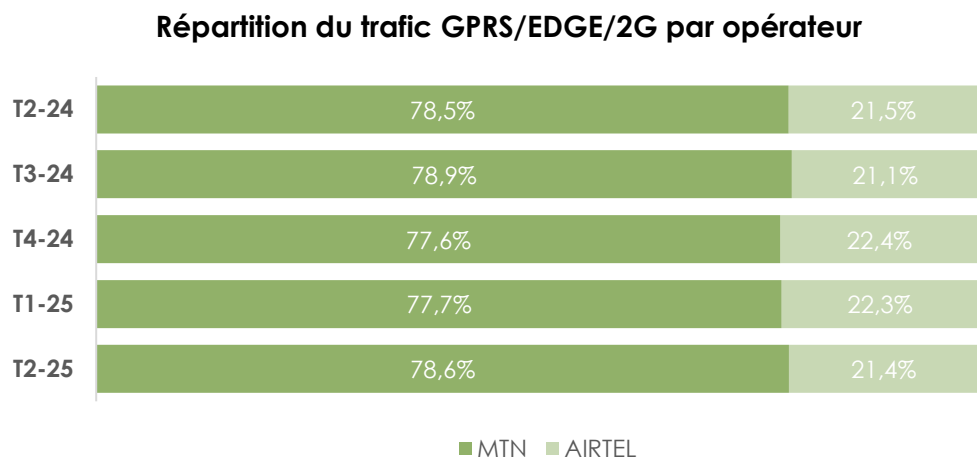
Évolution du trafic GPRS/EDGE/2G par opérateur
(millions de Mo)

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total trafic GPRS/EDGE/2G	71	76	78	81	84
MTN	56	60	61	63	66
AIRTEL	15	16	17	18	18

Source : Opérateurs et ARPCE

MTN tire pleinement profit de cette niche, enregistrant une hausse identique de 18,2 % et un gain de 10 millions de mégaoctets supplémentaires. Cette performance illustre une stratégie claire : préserver et exploiter ses infrastructures 2G pour servir une clientèle attachée à des usages basiques mais réguliers.

Airtel, de son côté, progresse de 18,0 %, mais ne gagne que 3 millions de mégaoctets, signe d'un engagement moindre sur ce segment au profit d'investissements ciblés sur la 4G et les réseaux récents.



Sources : Opérateurs et ARPCE

La structure concurrentielle du marché 2G reste largement dominée par MTN, qui détient 78,6 % des volumes, contre 21,4 % pour Airtel. Ce contraste, inverse aux tendances observées sur la data globale, reflète des orientations stratégiques divergentes : MTN valorise la continuité technologique, tandis que Airtel concentre ses efforts sur la montée en gamme des services.

4.4. trafic 3G par opérateur

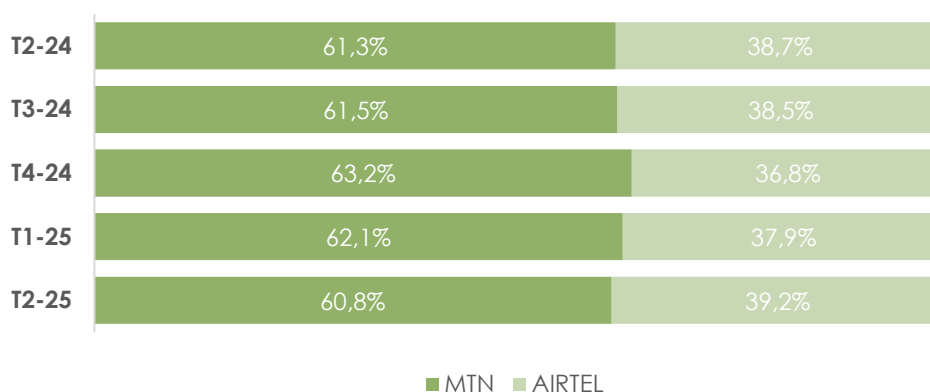
Entre T2-24 et T2-25, le trafic 3G progresse de 19,2 %, confirmant la persistance d'une base d'utilisateurs active malgré l'essor continu de la 4G. Cette dynamique souligne que la 3G conserve un rôle important dans l'accès à Internet mobile, notamment dans les zones ou segments où la 4G reste moins accessible.

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total trafic 3G (Millions de Mo)	5 425	5 811	5 686	6 001	6 467
MTN	3 328	3 575	3 594	3 729	3 933
AIRTEL	2 097	2 235	2 092	2 271	2 534

Sources : Opérateurs et ARPCE

Airtel enregistre une performance supérieure à la moyenne, avec une hausse de 20,8 % contre 18,2 % pour MTN. Ce différentiel de croissance permet à l'opérateur de consolider sa position, portant sa part à 39,2 % du trafic 3G au T2-25. MTN reste majoritaire avec 60,8 %, mais voit son avance se réduire progressivement.

Répartition du trafic 3G par opérateur



Source : Opérateurs et ARPCE

La perte de 0,5 point de parts de marché pour MTN sur un an illustre une tendance d'érosion lente mais constante. Inversement, Airtel maintient une trajectoire ascendante régulière, consolidant trimestre après trimestre son statut de challenger crédible sur ce segment intermédiaire entre legacy et haut débit.

4.5. trafic 4G par opérateur

La 4G au Congo connaît une accélération spectaculaire, avec une croissance annuelle de 52,8 % qui confirme la migration massive des abonnés vers le haut débit mobile. Cette technologie s'affirme désormais comme l'axe central de la transformation numérique, soutenant l'essor des usages intensifs en data.

Évolution du trafic 4G (LTE) par opérateur

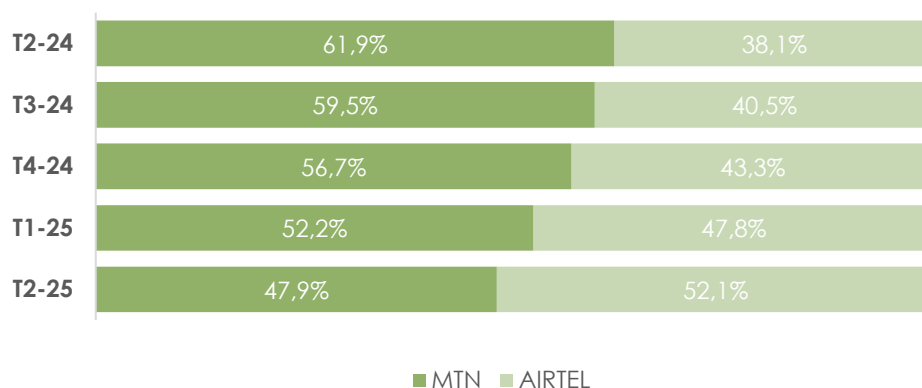
(millions de Mo)

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Total trafic 4G (Millions de Mo)	16 109	17 989	18 968	21 391	24 615
MTN	9 964	10 706	10 762	11 166	11 778
AIRTEL	6 145	7 283	8 207	10 225	12 837

Sources : Opérateurs et ARPCE

Airtel se démarque par une progression exceptionnelle de 108,9 %, fruit d'investissements conséquents dans le réseau et de stratégies commerciales agressives ciblant les consommateurs à forte consommation de données. MTN, en comparaison, enregistre une hausse plus modérée de 18,2 %, traduisant une exploitation moins dynamique du potentiel de sa clientèle 4G.

Répartition du trafic 4G/LTE par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

L'écart concurrentiel se resserre rapidement : MTN conserve 47,9 % des volumes contre 52,1 % pour Airtel, qui franchit ainsi le seuil symbolique de la majorité. Si cette tendance se poursuit, le marché 4G pourrait évoluer vers un duopole équilibré en termes de trafic, marquant la fin de l'hégémonie historique de MTN sur les technologies de pointe.

5 > Revenu total

5.1. Revenu total du marché

Le marché de l'Internet mobile poursuit sa croissance au T2-25, avec un revenu total de 17,032 milliards de F CFA, en hausse de 10,2 % par rapport au T2-24. Cette évolution s'inscrit dans une dynamique de croissance stable amorcée depuis plusieurs trimestres, portée essentiellement par l'essor de la 4G.

Évolution du revenu total du marché (millions de F CFA)

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Revenu Total internet (Millions de CFA)	15 452	15 850	17 012	16 633	17 032
Revenu GPRS/EDGE/2G	53	54	57	54	54
Revenu 3G	3 850	3 805	3 980	3 764	3 755
Revenu 4G (LTE)	11 549	11 992	12 975	12 816	13 222
Répartition du Revenu Total					
Revenu GPRS/EDGE/2G	0,3%	0,3%	0,3%	0,3%	0,3%
Revenu 3G	24,9%	24,0%	23,4%	22,6%	22,0%
Revenu 4G (LTE)	74,7%	75,7%	76,3%	77,0%	77,6%

Sources : Opérateurs et ARPCE

Dans le détail, la technologie 4G génère à elle seule 77,6 % du revenu total, confirmant sa place dominante dans les usages des abonnés. Son revenu a progressé de 14,5 % en un an, traduisant une monétisation efficace de la consommation de données à haut débit.

À l'inverse, les technologies plus anciennes amorcent un déclin. Le revenu issu de la 3G recule de 2,5 % sur la même période, ne représentant plus que 22,0 % du total. Quant à la 2G (GPRS/EDGE), sa contribution reste marginale : 0,3 % du revenu global, malgré une légère hausse de 1,8 % ; illustrant sa quasi-obsolésence sur le plan économique.

Ainsi, le modèle de revenu du marché congolais se transforme progressivement : il s'appuie désormais de façon prépondérante sur la performance de la 4G, tout en marquant un désengagement progressif des anciennes technologies.

5.2. Revenu total du marché de l'Internet mobile par opérateur

Entre le deuxième trimestre 2024 et celui de 2025, les revenus des opérateurs MTN et Airtel issus de l'Internet mobile enregistrent des hausses respectives de 10,3 % et 10,0 %. Bien que la croissance soit similaire, un écart marqué persiste entre les deux acteurs, avec MTN dominant nettement en termes de part de marché.

Évolution du revenu total par opérateur

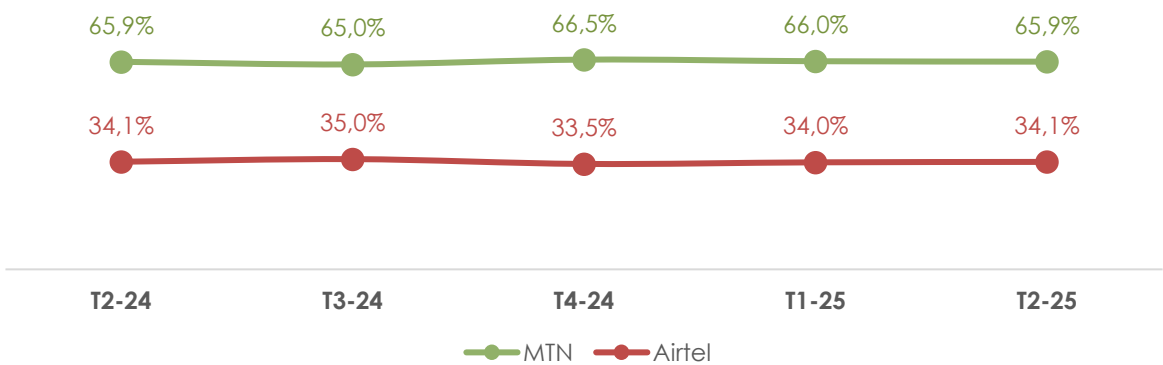
	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Revenu Total (Millions de F CFA)	15 452	15 850	17 012	16 633	17 032
MTN	10 175	10 307	11 321	10 985	11 225
Airtel	5 277	5 543	5 691	5 648	5 807

Source : Opérateurs

Au terme de cette période, MTN capte 65,9 % des revenus totaux du marché, contre 34,1 % pour Airtel.

Cette répartition met en évidence non seulement une domination continue de MTN en termes de volume de revenus, mais aussi une capacité supérieure à monétiser les services Internet mobile, reflet d'une stratégie efficace dans l'exploitation des usages Internet de ses abonnés.

Parts de marche en valeur des opérateurs sur le marché de l'Internet mobile



Sources : Opérateurs et ARPCE

5.3. Revenu GPRS/EDGE/2G par opérateur

L'analyse des revenus GPRS/EDGE/2G révèle un marché en phase terminale, générant à peine 0,054 millions de F CFA au T2-25. Cette stagnation quasi-totale malgré une progression dérisoire de 2 % témoigne de l'obsolescence programmée de ces technologies héritées.

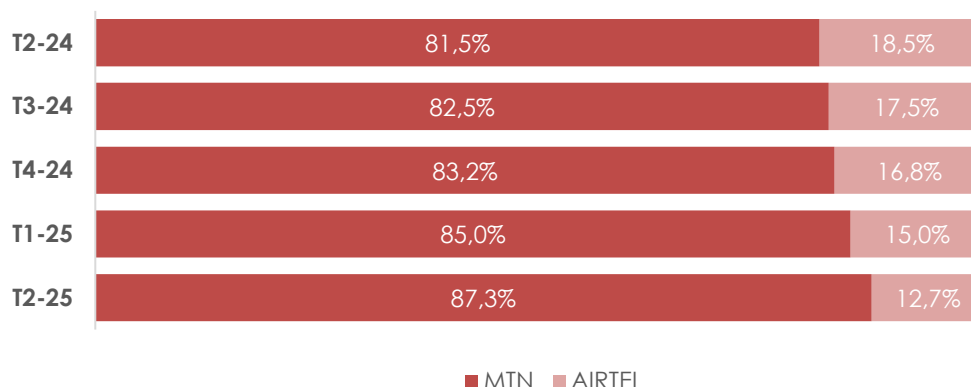
Évolution du revenu GPRS/EDGE/2G par opérateur (en millions de F CFA)

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Revenu GPRS/EDEGE (000)	53	54	57	54	54
MTN	43	44	48	46	47
AIRTEL	10	9	10	8	7

Sources : Opérateurs et ARPCE

Les trajectoires divergentes des deux opérateurs dessinent des stratégies contrastées : MTN parvient encore à extraire une valeur résiduelle avec une hausse de 9,1 %, suggérant une optimisation tarifaire sur sa base d'utilisateurs fidèles aux anciens réseaux et à la couverture des zones blanches via le Fonds pour l'Accès et le Service Universel des Communications Électroniques (FASUCE). À l'inverse, Airtel subit une contraction drastique de 30,4 %, révélatrice d'un abandon délibéré de ce segment au profit d'une migration accélérée vers les infrastructures modernes.

Parts de marche en valeur des opérateurs sur le marché du GPRS/EDGE/2G



Sources : Opérateurs et ARPCE

La domination écrasante de MTN avec 87,3 % des revenus 2G (contre 12,7 % pour Airtel) contraste avec sa performance sur le trafic des technologies avancées. Cette concentration lui assure une rente de situation sur un marché certes déclinant, mais encore monétisable auprès d'une clientèle spécifique.

5.5. Revenu 3G par opérateur

Entre T2-24 et T2-25, le segment 3G poursuit son repli entamé depuis plusieurs trimestres, avec une baisse globale des revenus estimée à 2,5 %. Ce recul, symptomatique d'un basculement progressif des usages vers la 4G, touche l'ensemble des acteurs du marché.

Évolution du revenu (3G) par opérateur (en millions de F CFA)

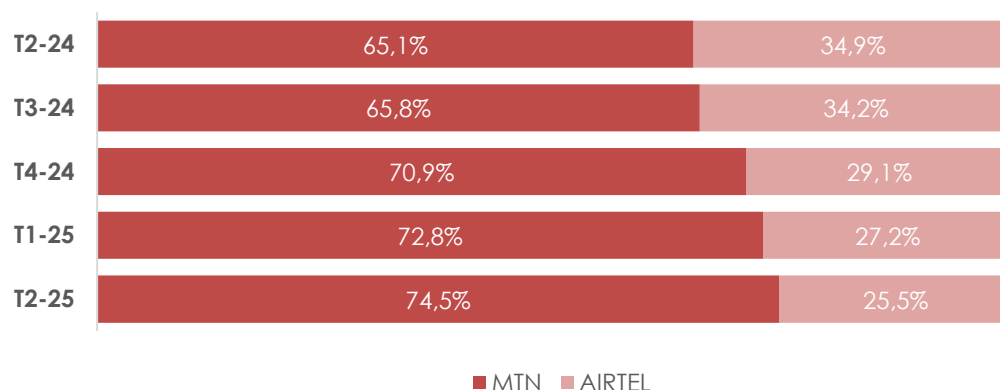
	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Revenus 3G Total (000)	3 850	3 805	3 980	3 764	3 755
MTN	2 508	2 505	2 822	2 739	2 798
AIRTEL	1 342	1 300	1 158	1 025	957

Source : Opérateurs

L'opérateur Airtel voit ses revenus 3G chuter de 28,7 % sur la période, ne conservant plus que 25,5 % de part de marché en valeur au T2-25. Malgré une base d'utilisateurs encore active, cette technologie tend à devenir un segment de transition, notamment chez les abonnés prépayés.

De son côté, MTN enregistre une hausse de ses revenus 3G, à hauteur de 11,6 %. Toutefois, avec 74,5 % de parts de marché, l'opérateur consolide sa position de leader sur ce segment, porté par une base utilisateur plus large et une couverture réseau historiquement plus étendue.

Parts de marche en valeur des opérateurs sur le marché de la 3G



Sources : Opérateurs et ARPCE

La baisse généralisée des revenus 3G, bien que prévisible, souligne l'urgence pour les opérateurs d'accélérer la migration des abonnés vers des technologies plus performantes afin de maintenir la dynamique de croissance du marché de l'Internet mobile.

5.6. Revenu 4G/LTE par opérateur

Le segment 4G confirme sa vitalité économique avec une expansion des revenus de 14,5 %, consolidant son statut de locomotive financière du secteur data.

Évolution du revenu (4G/LTE) par opérateur (en millions de F CFA)

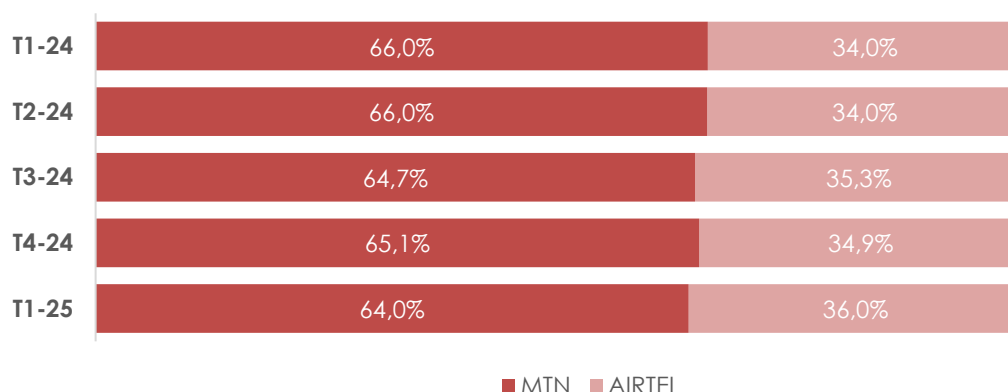
	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Revenus 4G (LTE) Total (000)	11 549	11 992	12 975	12 816	13 222
MTN	7 624	7 758	8 451	8 201	8 379
AIRTEL	3 925	4 234	4 524	4 615	4 843

Sources : Opérateurs et ARPCE

MTN exploite habilement sa position dominante en générant une croissance de 9,9 % qui lui permet de capter 63,4 % de la valeur totale du marché 4G. Cette hégémonie financière dépasse même sa part de trafic, suggérant une capacité supérieure à valoriser chaque mégaoctet consommé par ses abonnés premium.

Airtel démontre un dynamisme commercial remarquable avec une progression de 23,4 %, dépassant largement celle de son concurrent direct. Néanmoins, cette accélération ne suffit pas encore à rééquilibrer fondamentalement la répartition des revenus, l'opérateur demeurant cantonné à 36,6 % du gâteau financier.

Parts de marché en valeur des opérateurs sur le marché de la 4G/LTE



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le paradoxe réside dans cette distorsion entre trafic et revenus : alors que Airtel rattrape progressivement MTN en volumes data, l'écart persiste en termes de monétisation. Cette asymétrie suggère des stratégies tarifaires différenciées et des profils clients distincts entre les deux acteurs du marché.

6 > Ratios

6.1. Tarifs pondérés du mégaoctet

6.1.1. Tarifs pondérés du mégaoctet du marché de l'Internet mobile

La dynamique tarifaire du marché de la data révèle une transformation structurelle majeure avec l'effondrement du prix moyen du mégaoctet, qui chute de 23,6 %, passant de 0,72 F CFA à 0,55 F CFA. Cette déflation maîtrisée constitue un tournant décisif dans l'accessibilité numérique du pays.

Évolution des tarifs pondérés du mégaoctet du marché de l'Internet mobile (F CFA/mégaoctet)

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Tarifs Pondérés par Mégaoctet	0,72	0,66	0,69	0,61	0,55

Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette guerre des prix témoigne d'une maturité croissante du secteur, où les opérateurs privilégient désormais une logique de volume plutôt que de marge unitaire. L'hypothèse d'une demande élastique semble se vérifier, les consommateurs répondant massivement à cette démocratisation tarifaire par une consommation accrue. L'équation économique reste néanmoins viable grâce aux gains d'efficacité opérationnelle : l'expansion du réseau 4G et l'optimisation des infrastructures génèrent des économies d'échelle qui compensent partiellement l'érosion des prix unitaires.

Cette stratégie de pénétration par les prix révèle la vision à long terme des acteurs du marché, qui préfèrent sacrifier la rentabilité immédiate pour conquérir des parts de marché et fidéliser une clientèle appelée à intensifier ses usages numériques dans les années à venir.

6.1.2. Tarifs pondérés du mégaoctet par technologie

L'architecture tarifaire du secteur de la data subit une recomposition stratégique révélatrice des mutations technologiques en cours. La déflation généralisée masque en réalité des logiques économiques distinctes selon les générations de réseaux.

Évolution des tarifs pondérés du mégaoctet du marché par technologie (F CFA/mégaoctet)

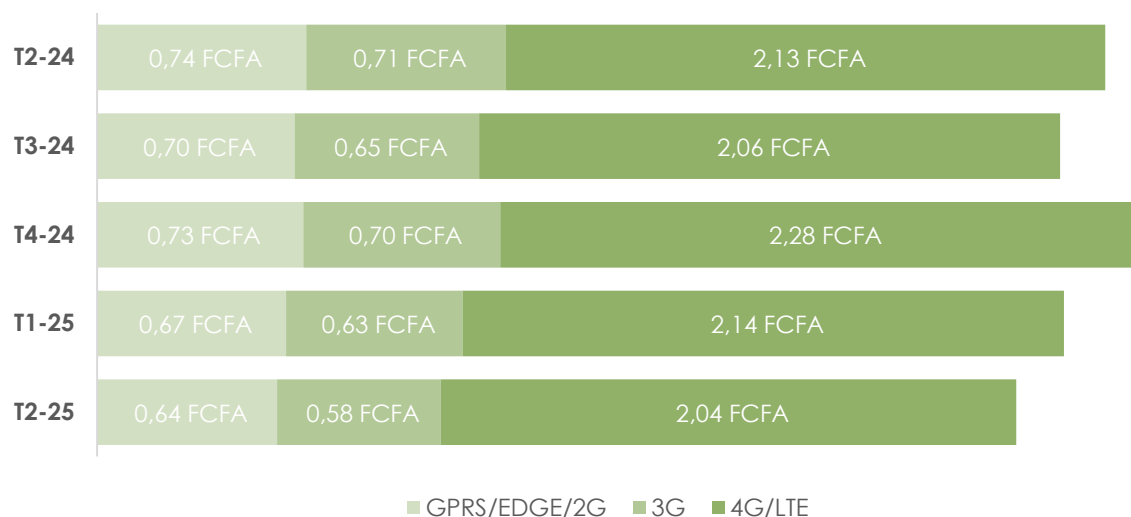
	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
Tarifs Pondérés par technologie					
GPRS/EDGE/2G	0,74	0,70	0,73	0,67	0,64
3G	0,71	0,65	0,70	0,63	0,58
4G/LTE	2,13	2,06	2,28	2,14	2,04

Sources : Opérateurs et ARPCE

Les technologies GPRS/EDGE/2G et 3G connaissent une érosion tarifaire respective de 13,9 % et 18,2 %, traduisant une stratégie d'éviction progressive. Ces baisses visent manifestement à accélérer l'abandon de ces infrastructures vieillissantes au profit d'une migration vers les réseaux modernes.

Paradoxalement, la 4G résiste tant bien que mal avec une stabilité relative (-4 %), contrastant avec la tendance déflationniste générale. Cette résilience tarifaire souligne la reconnaissance de sa valeur ajoutée par les consommateurs, prêts à payer le prix fort pour accéder aux meilleurs services.

Évolution des tarifs pondérés du mégaoctet par technologie (F CFA/mégaoctet)



Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette stratification des prix révèle une segmentation fine du marché : les opérateurs orchestrent simultanément une politique de prix dégressifs sur les anciennes technologies pour libérer du spectre, tout en préservant la rentabilité de leur fer de lance 4G. Cette approche sophistiquée maximise l'extraction de valeur tout en facilitant la transition technologique du parc d'abonnés.

6.1.3. Tarifs pondérés du mégaoctet par opérateur et par technologie

Au T2-25, Airtel se distingue par une politique tarifaire globalement plus compétitive que celle de son concurrent MTN, tous types de technologies confondus. Le tarif moyen pondéré par mégaoctet chez Airtel s'élève à 0,38 F CFA, contre 0,71 F CFA chez MTN, positionnant ainsi Airtel comme l'opérateur le plus accessible en termes de coût d'usage de l'Internet mobile.

Ce différentiel se vérifie sur l'ensemble des technologies. En 2G (GPRS/EDGE), le tarif de Airtel est de 0,42 F CFA/Mo, inférieur aux 0,71 F CFA/Mo affichés par MTN. La tendance est identique pour la 3G, où Airtel applique un tarif de 0,45 F CFA/Mo, là encore plus avantageux que celui de MTN (0,71 F CFA/Mo).

Sur la 4G, malgré un niveau tarifaire naturellement plus élevé, cette fois ci c'est MTN qui affiche le prix le plus bas : 2,13 F CFA/Mo contre 2,29 F CFA/Mo chez Airtel.

Évolution des tarifs pondérés par technologie et par opérateur (F CFA/mégaoctet)

Tarifs pondérés par opérateurs	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
MTN	0,76	0,72	0,79	0,73	0,71
AIRTEL	0,64	0,58	0,55	0,45	0,38

Tarifs pondérés GPRS/EDGE/2G	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
MTN	0,77	0,73	0,79	0,73	0,71
AIRTEL	0,64	0,58	0,55	0,50	0,42

Tarifs pondérés 3G	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
MTN	0,75	0,70	0,79	0,73	0,71
AIRTEL	0,64	0,58	0,55	0,46	0,45

Tarifs pondérés 4G/LTE	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
MTN	2,29	2,17	2,35	2,20	2,13
AIRTEL	1,87	1,89	2,16	2,06	2,29

Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette configuration tarifaire traduit une stratégie d'acquisition ou de fidélisation plus agressive de la part de Airtel, potentiellement destinée à capter une clientèle plus sensible au prix ou à compenser un éventuel retard sur les indicateurs de performance ou de couverture réseau.

6.2. ARPU (Revenu moyen par abonné)

Au T2-25, le revenu mensuel moyen par abonné (ARPU) sur le marché de l'Internet mobile s'est établi à 1 590 F CFA, contre 1 449 F CFA à la même période en 2024, soit une hausse de 9,7 % en glissement annuel. Cette évolution confirme une érosion progressive de la rentabilité unitaire par client. L'analyse des écarts d'ARPU selon les technologies (2G, 3G, 4G) met en évidence une dynamique structurante du marché : la 4G reste la principale contributrice au revenu moyen. Cette prépondérance reflète à la fois un usage intensif de la data sur cette technologie et un positionnement tarifaire différencié.

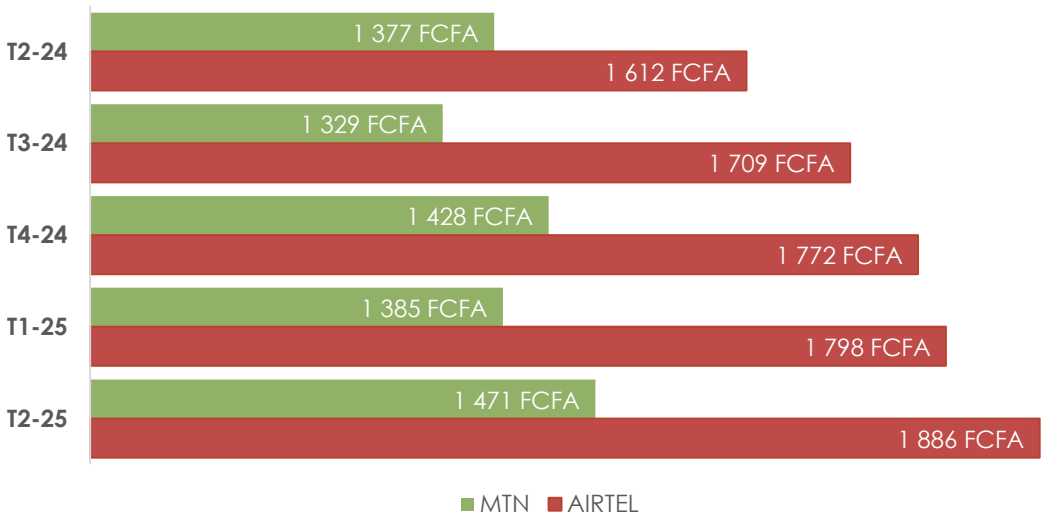
Évolution de l'ARPU de l'Internet mobile
par types de technologie (en F CFA)

	T2-24	T3-24	T4-24	T1-25	T2-25
ARPU internet mobile	1 449	1 441	1 527	1 502	1 590
ARPU GPRS/EDGE/2G	20	20	21	21	21
ARPU 3G	1 170	1 118	1 161	1 110	1 158
ARPU 4G/4G (LTE)	2 424	2 448	2 596	2 539	2 675

Sources : Opérateurs et ARPCE

Du côté des opérateurs, la hausse est plus marquée chez Airtel, dont l'ARPU passe de 1 612 F CFA à 1 886 F CFA, soit un gain de 16,9 %. MTN quant à lui, enregistre une hausse de 6,8 %, avec un ARPU passant de 1 377 à 1 471 F CFA. L'écart de revenu moyen entre les deux opérateurs s'est ainsi accentué, passant de 235 F CFA au T2-24 à 414 F CFA au T2-25, illustrant une divergence croissante de performance commerciale ou de profil d'abonnés entre les deux opérateurs.

Évolution de l'ARPU internet des opérateurs (en F CFA)



Sources : Opérateurs et ARPCE

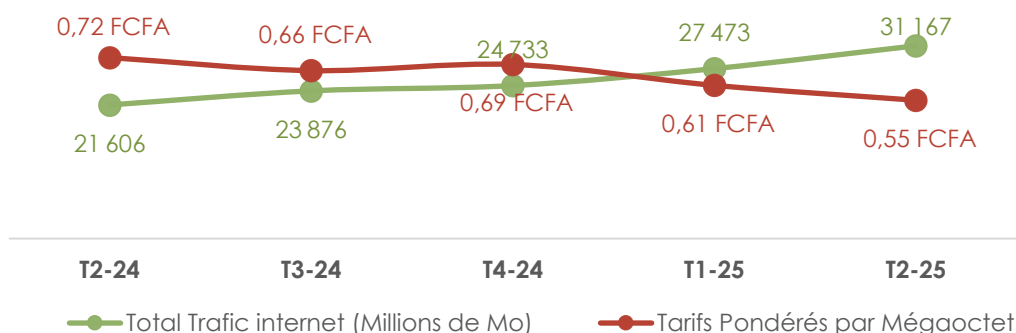
7 > Analyse des indicateurs de performance

7.1. Observation des performances par rapport à la variable prix

7.1.1. Évolution du trafic par rapport aux tarifs

Le graphique ci-dessous présenté met en lumière l'évolution parallèle entre le tarif moyen pondéré par mégaoctet (Mo) et le volume global de trafic Internet mobile observé entre T2-24 et T2-25.

Évolution du trafic par rapport aux tarifs



Sources : Opérateurs et ARPCE

Sur cette période, le tarif moyen par Mo a chuté de 23,6 %, traduisant une politique tarifaire plus agressive ou une intensification de la concurrence entre opérateurs. Dans le même temps, le volume de trafic a enregistré une progression notable de 44,3 %, illustrant une forte croissance de la consommation de données mobiles.

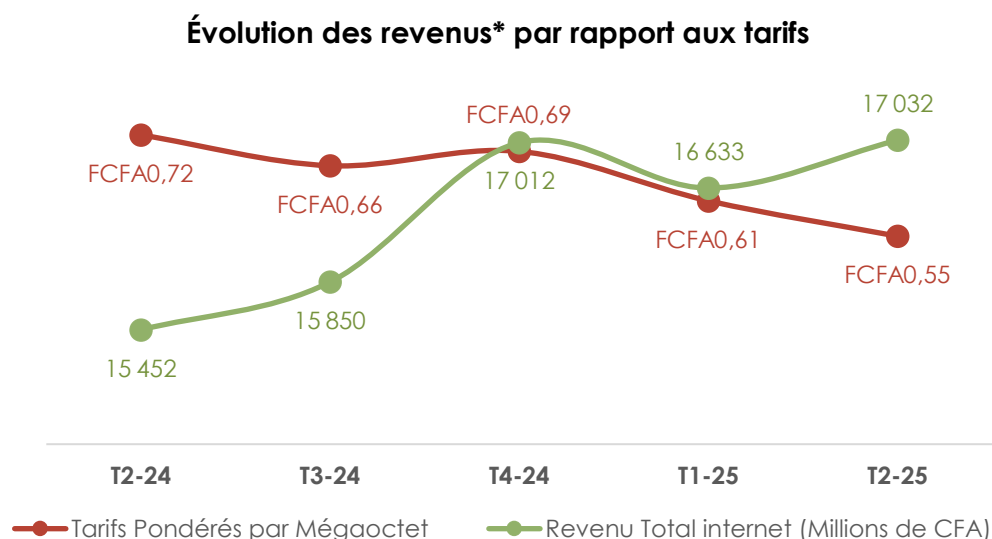
Cette configuration révèle un mécanisme de stimulation de la demande par les prix : la baisse du coût unitaire d'accès à l'Internet mobile semble avoir directement favorisé une adoption plus intensive des services data. Cette relation suggère une élasticité-prix positive de la demande, typique des marchés en développement ou en phase de transition numérique, où le prix reste un facteur déterminant dans les usages.

Autrement dit, plus l'accès devient abordable, plus les utilisateurs exploitent les services mobiles à des fins variées (streaming, réseaux sociaux, applications de messagerie, etc.), générant un effet d'entraînement sur le volume total consommé. À

terme, cette dynamique peut également traduire une stratégie des opérateurs visant à stimuler les revenus globaux via des volumes plus élevés, malgré la réduction des marges unitaires, dans un contexte de digitalisation croissante des usages.

7.1.2. Évolution du revenu total par rapport aux tarifs

Le graphique ci-après illustre l'évolution simultanée des revenus totaux issus de l'Internet mobile et des tarifs moyens pondérés par mégaoctet, entre T2-24 et T2-25.



*Revenus exprimés en Millions de F CFA

Sources : Opérateurs et ARPCE

Durant cette période, une baisse des tarifs de 23,6 % a été observée. Cette réduction tarifaire s'est traduite par une progression des revenus (10,2 %).

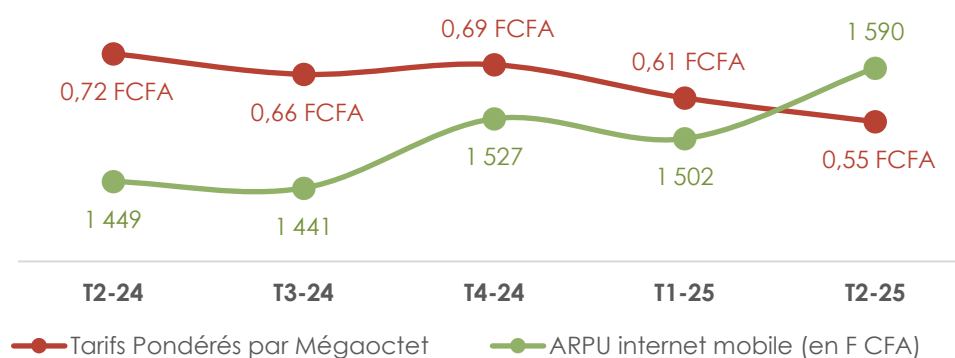
Ce phénomène s'explique par un effet volume qui compense, voire dépasse, l'impact de la baisse tarifaire. En d'autres termes, la réduction du coût par Mo semble avoir favorisé une hausse de la consommation de données suffisamment importante pour générer un accroissement du chiffre d'affaires global. Cela traduit un comportement des consommateurs sensibles aux prix, mais dont la demande peut croître fortement lorsque les barrières économiques diminuent.

Ainsi, la combinaison de tarifs plus accessibles et de volumes consommés en hausse semble constituer un levier efficace de croissance pour les opérateurs, tout en favorisant l'inclusion numérique.

7.1.3. Évolution de l'ARPU par rapport aux tarifs

L'analyse de l'ARPU révèle les subtilités de l'équation économique : malgré une chute tarifaire de 23,6 %, le revenu moyen par abonné maintient une progression plus ou moins légère de 9,7 %.

Évolution de l'ARPU par rapport aux tarifs



Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette évolution, en apparence paradoxale, traduit l'efficacité des baisses tarifaires pour stimuler l'usage, tout en révélant que l'intensification de la consommation reste concentrée sur une partie de la clientèle seulement.

La segmentation des comportements est manifeste : certains abonnés adoptent massivement les services data et tirent parti des nouveaux tarifs, tandis qu'une proportion importante demeure cantonnée à des usages limités. Cette hétérogénéité suggère l'existence de freins structurels, qu'ils soient économiques, éducatifs ou techniques, empêchant une adoption homogène des services à forte consommation.

Dans ce contexte, les opérateurs se trouvent face à un enjeu stratégique : dépasser ce palier intermédiaire en convertissant une majorité d'utilisateurs vers des usages premium. C'est à ce prix qu'ils pourront réellement renforcer l'ARPU, dans un environnement où la pression concurrentielle et la baisse continue des tarifs limitent les leviers de croissance.

7.2. Des tarifs à l'élasticité du marché

Entre le deuxième trimestre 2024 et celui de 2025, la baisse du tarif moyen pondéré de l'Internet mobile, de 0,72 à 0,55 F CFA/Mo (soit une variation du -23,6 %), a généré une dynamique particulièrement marquée. Le trafic s'est accru de 44,3 %, franchissant le seuil de 31,1 milliards de Mo, ce qui correspond à plus de 9,5 milliards de Mo supplémentaires. Avec une élasticité-prix estimée à -1,9, la demande s'avère très sensible aux ajustements tarifaires : une baisse de 1 % entraîne en moyenne une hausse de plus de 2 % du volume consommé. Ce comportement illustre un marché en pleine expansion, loin d'un état de saturation.

Fait intéressant, cette explosion de la consommation n'a pas dilué la rentabilité : l'ARPU progresse de 9,7 %, passant de 1 449 à 1 590 F CFA. Cela démontre que la croissance des usages a été assez généralisée pour compenser le recul du prix unitaire et accroître la valeur moyenne par abonné. En d'autres termes, la politique de

démocratisation des tarifs a non seulement stimulé l'adoption, mais aussi consolidé la rentabilité globale du secteur.

Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité

	Tarifs* Pondérés		Trafic **		ARPU *		Elasticité
	T2-24	T2-25	T2-24	T2-25	T2-24	T2-25	T2-25 vs T2-24
MTN	0,76	0,71	13 348 175	15 778 126	1 377	1 471	-2,7
Airtel	0,64	0,38	8 257 349	15 388 398	1 612	1 886	-2,1
Total Marché	0,72	0,55	21 605 524	31 166 524	1 449	1 590	-1,9

Variation des indicateurs de performance entre T2-24 et T2-25

	-23,6 %	44,3 %	9,7 %	
--	----------------	---------------	--------------	--

*En F CFA

** En milliers de mégaoctets

Sources : Opérateurs et ARPCE

Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité par opérateur

	Tarifs Pondérés	Trafic	ARPU
	T2-25 vs T2-24	T2-25 vs T2-24	T2-25 vs T2-24
MTN	-6,7%	18,2%	6,8%
Airtel	-40,9%	86,4%	16,9%
Total Marché	-23,6%	44,3%	9,7%

Chez MTN, une réduction de tarifs de 6,7 % a provoqué une hausse du trafic de 18,2 %, traduisant une élasticité plus marquée (-2,7). Si l'ARPU a progressé de 6,8 %, cette amélioration reste modeste, suggérant que la monétisation du trafic additionnel est limitée par une structure de prix ou des offres moins adaptées à la captation de valeur.

Airtel, en revanche, a appliqué une baisse beaucoup plus forte (-40,9 %), qui a déclenché une croissance spectaculaire de 86,4 % du trafic. L'élasticité est également élevée (-2,1), mais accompagnée d'une progression significative de l'ARPU (+16,9 %), signe d'une meilleure conversion de l'usage en revenus.

Ainsi, si les deux opérateurs bénéficient de la forte sensibilité de la demande aux variations tarifaires, leur capacité à transformer le trafic supplémentaire en valeur diffère sensiblement. Airtel parvient à capitaliser efficacement sur l'expansion de la consommation, tandis que MTN, malgré son assise dominante, voit son modèle de monétisation mis à l'épreuve et devra ajuster son positionnement tarifaire pour renforcer sa rentabilité unitaire.



Définition des termes utilisés dans ce rapport

ARPU (Average Revenue Per User) : L'ARPU désigne le revenu mensuel moyen généré par abonné. Il reflète la valeur financière qu'un utilisateur rapporte à son opérateur chaque mois, en intégrant l'ensemble des services consommés. En pratique, il correspond à la moyenne des dépenses mensuelles liées à la téléphonie mobile ou à l'Internet mobile.

Consommation postpayée : Il s'agit d'un mode de facturation où l'utilisateur est débité après avoir consommé les services, généralement à intervalles réguliers (mensuel ou bimensuel). Ce modèle repose souvent sur un contrat, assorti d'une caution, notamment pour les particuliers. Il est largement adopté dans le cadre professionnel, notamment par les entreprises qui l'utilisent pour doter leurs cadres de forfaits contrôlés et différés.

Consommation prépayée : Modèle dans lequel l'utilisateur paie à l'avance ses services de télécommunication, que ce soit via l'achat de forfaits data ou par l'usage au tarif standard de l'opérateur. Ce système offre plus de flexibilité et de maîtrise budgétaire, particulièrement adapté aux utilisateurs individuels ou occasionnels.

EDGE (Enhanced Data rates for GSM Evolution) : Technologie intermédiaire entre la 2G et la 3G, EDGE améliore la transmission de données par rapport au GPRS grâce à un encodage plus efficace. Elle est souvent qualifiée de technologie 2,75G, car elle permet un débit plus rapide tout en reposant sur l'infrastructure GSM existante.

Élasticité prix de la demande (Ed) : Cet indicateur économique mesure la sensibilité de la consommation de données à une variation des tarifs. Il s'exprime par le ratio entre le pourcentage de variation du volume de trafic (en Mo) et celui des prix pratiqués par mégaoctet. Une élasticité élevée (en valeur absolue) signifie que les utilisateurs adaptent fortement leur consommation en fonction des prix.

FAI (Fournisseur d'Accès à Internet) : Entreprise ou opérateur assurant l'accès à Internet pour les utilisateurs finaux, que ce soit via des réseaux fixes (ADSL, fibre optique) ou mobiles (3G, 4G, 5G).

GPRS (General Packet Radio Service) : Technologie introduite comme évolution du GSM, le GPRS permet la transmission de données en mode paquet. Ce système utilise simultanément plusieurs canaux pour offrir un accès à Internet, bien qu'à bas débit. Il est classé dans la génération 2,5G (ou 2G+), précédant EDGE.

Mégaoctet (Mo) : Unité de mesure utilisée pour quantifier le volume de données échangées sur un réseau. 1 Mo correspond à environ un million d'octets. Cette unité est utilisée pour mesurer la consommation data des abonnés dans les services Internet mobile.

Revenu total : Ce terme désigne l'ensemble des revenus générés par les services d'Internet mobile sur une période donnée, toutes technologies confondues (2G, 3G, 4G, etc.). Il s'agit d'un indicateur macroéconomique de la performance du marché data.

Tarifs pondérés : Indicateur obtenu en divisant le revenu généré par une technologie donnée (ex : 3G, 4G) par le volume de trafic correspondant. Il permet d'apprécier le coût moyen effectif par mégaoctet, en tenant compte du poids économique de chaque technologie dans l'offre globale.

Taux de pénétration : Rapport entre le nombre total d'abonnés à un service (mobile, Internet, etc.) et la population totale. Exprimé en pourcentage, il permet d'évaluer le niveau de diffusion d'un service dans la société.

3G (Troisième génération) : Troisième génération de réseaux mobiles, introduisant pour la première fois des débits permettant un accès fluide à Internet mobile, à la vidéo en ligne ou encore à la visiophonie. Elle repose sur le protocole UMTS (Universal Mobile Telecommunications System), qui utilise une bande passante plus large que les générations précédentes et un système de transmission de données en mode paquet. En succédant au GSM et au GPRS/EDGE, la 3G a marqué une rupture en facilitant le basculement progressif vers les usages multimédias.

4G / LTE (Long Term Evolution) : Constitue une avancée majeure vers le très haut débit mobile. Elle se distingue fondamentalement de la 3G par l'adoption d'un cœur de réseau tout IP, c'est-à-dire que l'ensemble des communications – voix, SMS et données – sont acheminées sous forme de paquets de données sur des protocoles Internet. Cette architecture améliore drastiquement la vitesse de transmission, la latence et la capacité réseau, ouvrant la voie à des usages intensifs comme le streaming HD, les jeux en ligne ou les visioconférences à faible délai. La 4G/LTE a ainsi jeté les bases techniques pour la transition vers la 5G.



Immeuble ARPCE
91 bis Avenue de l'Amitié
BP : 2490 – Centre-ville
Brazzaville, République du Congo
Contact : +242 05 510 7272
Site internet : www.arpce.cg

 www.arpce.cg     ARPCE Congo